dans le Râdjataranginî, très-conciliable avec une vénération particulière pour Çiva: la contradiction que M. de Schlegel (Lettre à M. Wilson, p. 152) croit trouver dans le récit de Kalhana, par rapport à Açoka, Buddhiste et adorateur de Çiva, n'est donc qu'apparente.

Quant à la généalogie d'Açoka, obscurément tracée dans ce sloka, elle a besoin d'explication.

Arrêtons-nous d'abord au nom de Çakuni, qui n'a pas été mentionné auparavant. A ce sujet, je n'omettrai pas l'ingénieuse supposition qui m'a été communiquée par M. Wilson, d'après laquelle Çakuni étant presque synonyme avec Suparna (surnom de Garuda), l'un et l'autre de ces deux noms signifiant oiseau, le nom de Suvarna, dans le sloka 97, pourrait bien être changé en Suparna pour se rapporter au sloka 101. Le premier nom, il est vrai, paraît, pour ainsi dire, motivé par le caractère de distributeur d'or qui est attribué à ce roi; mais ce caractère même aurait pu donner lieu à ce petit changement d'une seule lettre dans le mot, par flatterie envers le prince. Nous savons que souvent les Hindus ont changé les mots avec beaucoup plus de hardiesse qu'ils n'en auraient montré dans cette occasion. On peut donc supposer que, dans le sloka subséquent, l'historien aura restitué le véritable nom en se servant du quasi-synonyme de Çakuni.

On trouve ce dernier nom dans le Vichnupurana, liv. IV, sect 12, où il désigne un personnage qui est fils de Daçarathas, et qui appartient à un autre âge. On le rencontre aussi dans le premier livre du Mahabbarat, où on lit (éd. Calc. t. I, p. 15):

यत्र धर्ममुतं खुते शकुनिः कितवोऽजयत् ॥ ४१२ ॥

Là (pendant le sacrifice de Râdjâsuya de Yudhichthira), le trompeur Çakuni vainquit au jeu de dés le fils de Dharma.

Dans le même livre (t. I, p. 6, sl. 146), on voit que Duryodhana,

गान्धार्राजसन्हित श्ळ् काखूतममन्त्रयत्।

Associé avec le râdja de Gandhara, conseilla un faux jeu de dés.

Ce râdja était probablement ce même Çakuni du sloka 412; et la province de Gandhara pouvait appartenir au Kaçmîr.

Le nom de Çakuni se rencontre aussi dans l'Hitopadêsa (chap. 11, fable 1x, p. 273, éd. Calc. 1830).